

Voilà le mal, le grand mal social. Pour le guérir, le Pape veut, avant tout, que l'on dénonce la franc-maçonnerie, et que l'on propage principalement parmi les hommes, par les discours et les écrits, la connaissance de la religion.

Après cela, le Pape met en première ligne le Tiers-Ordre de St François comme le moyen le plus efficace de réagir contre les principes de la secte maçonnique, dans la liberté, l'égalité et la fraternité véritables. En conduisant ses adeptes à l'amour de Jésus-Christ, au dévouement à l'Eglise et à la pratique des vertus chrétiennes, le Tiers-Ordre est la contre-partie de la franc-maçonnerie.

II. — *Encyclique Auspicato sur saint François et le Tiers-Ordre.* — Dans cette Encyclique le Souverain Pontife énumère toutes les propriétés du remède qu'il ne fait qu'indiquer dans son Encyclique contre la franc-maçonnerie.

Dieu a fait les nations guérissables et les nations reviennent au salut quand elles reviennent à Jésus-Christ. Or, ce retour s'opère quand Dieu tire de ses trésors un homme unique, un saint choisi entre tous, qui donnera le branle pour ce mouvement nécessaire.

Au XIII^{me} siècle, cet homme fut St François. La Providence ménage entre son existence et celle de Jésus-Christ des analogies frappantes. François s'adjoint des disciples auxquels il donne pour Règle l'Evangile pur. A la richesse que le monde poursuit avec frénésie, il oppose la pratique de la pauvreté évangélique ; au libertinage, la pénitence ; à l'autorité sociale battue en brèche, l'obéissance ; à l'autorité doctrinale de l'Eglise méconnue, la foi dans toute son orthodoxie, et un attachement inviolable à la Chaire de Pierre. La lutte règne entre les pauvres et les riches : François les réconcilie en groupant sous sa bannière toutes les conditions, tous les états. De François comme du Divin Maître on a pu dire cette parole évangélique : "*Voilà que tout le monde court après Lui.*" (Joan., XII, 19.)

Il y a de grandes analogies entre le XIII^{me} et le XIX^{me} siècle. Aux mêmes maux, opposons les mêmes remèdes.

Douze apôtres sauvèrent le monde et triomphèrent des Césars. Ne regardez pas à la condition de la majorité des Tertiaires ; ne dites pas : Il n'y a que des vieilles femmes, des ouvrières, des ouvriers, des gens de rien. Avec de pauvres gens et d'humbles Tertiaires, arborant l'étendard du saint Nom de Jésus, St Jean